

Le contenu de la bibliographie est multilingue. Certains textes sont en langues « nationales » (lao ou malgache, par exemple) et couvrent plusieurs aires géographiques : Caraïbes, Afrique du Nord et occidentale, Afrique centrale, Moyen-Orient, Océan indien et Asie du Sud-Est. Les pays les mieux représentés, c'est-à-dire qui y ont plus de mille références, sont le Maroc, le Madagascar et le Laos. Le corpus le plus important concerne l'égyptologue Maspéro, avec 93 publications. Près de 1500 textes sont de langue malgache.

Le recueil de textes numérisés est formé de 25 extraits de la collection (numérisée) de la Bibliothèque nationale de France. L'objectif est d'illustrer le patrimoine francophone développé tout au long des quatre derniers siècles, à la mesure des découvertes mutuelles, diverses et complexes, entre la France et l'ensemble des pays du Sud.

Le cédérom constitue une « invitation au voyage [dans les pays du Sud] à travers le regard de l'autre [l'Occidental] ». Le corpus est d'une valeur historique inestimable. Il va des premiers récits de voyages au Siam ou au Congo jusqu'à la dernière visite, ou peu s'en faut, d'une Ursuline à l'école de la Congrégation de Thiès (Sénégal) en 1966.

Il permet de retracer l'histoire de la presse de ces pays ; des collections de l'Afrique nouvelle : information, action sociale, documentation, folklore, publiées à Dakar de 1947 à 1958 avec cinq éditions différentes pour l'ancienne Afrique occidentale française, de l'*Afrique observateur* : journal indépendant, du premier quotidien mauricien, le *Cernéen* (à partir de 1938), tout en rendant compte des activités des sociétés savantes dans ces pays lointains, (la Société de l'histoire de l'Île Maurice publiait un bulletin en 1938-1939) ou des priorités coloniales (Bulletin mensuel en 1924-1925 de l'Agence économique des territoires africains sous mandat).

Ces notices accompagnent les premiers pas des pays vers leur indépendance : discours ou publications officielles des années cinquante et soixante, avec quelques perles, par exemple, *Centrafrique* : un recueil de poèmes et de chants dédiés à la République centrafricaine publié le 1<sup>er</sup> octobre 1961. Elles retraçent les premiers travaux scientifiques des élites africaines, telles l'étude du Dr Sicé sur le

Cameroun en 1940 ou celle du futur recteur Sy en 1965 ainsi que le patrimoine littéraire avec les oeuvres des mauriciens, Edouard Maunick ou Malcolm de Chazal, dans les années cinquante et de leurs compatriotes, Mauricette Duhau ou Loys Masson, dans les décennies précédentes.

Cette impériale boîte à outils contient les références indispensables à l'historien : archives démographiques de l'Île Maurice (registres paroissiaux de 1721-1810), inventaires de microfilms d'archives sur le Congo (1964-1965), pour n'en citer que quelques-unes.

L'échantillon des textes numérisés est d'une grande importance scientifique. Les textes les plus anciens reflètent deux tendances de développement des pays : des missions d'évangélisation viennent des récits de voyages au Siam ou au Tonkin au XVIII<sup>e</sup> siècle et les voyages d'exploration témoignent de l'intérêt scientifique du Siècle des lumières. Des considérations géodésiques, botaniques, géologiques, cartographiques s'y manifestent aussi (histoire naturelle du Sénégal ou de l'intérieur de l'Afrique).

Apparaît également, dans le patrimoine francophone de l'époque, l'idée d'un contexte événementiel commun à la métropole et aux colonies. Les Mémoires de Pamphile de Lacroix concernant l'île d'Haïti et Saint-Domingue rapportent certains aspects de la Révolution française.

Les textes choisis du XIX<sup>e</sup> siècle témoignent d'un souci ethnologique et même social vis-à-vis du milieu exploré en Indochine ou au Congo. Après 1880, des missions stratégiques sont en rapport direct avec la mise en valeur ou le développement colonial (lac Tchad, Madagascar, travaux de Delafosse sur la Côte d'Ivoire). Nous parcourons avec délices l'ouvrage de Lenfant sur les sources du centre de l'Afrique ou de Garnier sur l'Indochine et le Mékong.

Le corpus de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle couvre les visées archéologiques en Égypte avec les travaux de Maspéro ou en Asie dans la mouvance de la jeune École française d'Extrême-Orient. Delafosse, en Afrique, révèle l'existence des grands empires soudanais du Moyen Âge avant de participer, en 1922, à la fondation de l'Académie des sciences coloniales.

Judicieusement, les notices sont accessibles sous les formats UNIMARC ou

ISBD et le multifenêtrage est de rigueur dans les recherches, soit par champs, soit par opérateurs booléens « et », « ou », « non » ou « xou » (sauf). En effet, la recherche par le champ auteur est vivement conseillée pour éviter la polysémie (exemple du nom Sy).

Les notices des ouvrages numérisés sont accessibles par une liste alphabétique d'auteurs ou par des listes thématiques par aires géographiques. Certes, cet ensemble est agréable à consulter pour une historienne des sciences, un ethnologue ou pour tout bibliophile ou étudiant. Il pourrait cependant sembler sommaire à un usager habitué aux banques de données nord-américaines, soucieux d'imprimer l'historique de sa recherche ou de dériver ses données. Son accès aurait cependant été facilité par des renvois historiques (Mali, fédération ou État) ou des cartes rappelant la réalité des empires.

Le cédérom, comme le précise le document introductif, se veut un premier état de question. Il donne le goût d'aller explorer Gallica, un serveur expérimental dont la thématique est le XIX<sup>e</sup> siècle français, siècle de l'édition et de la presse moderne. Il invite également à explorer les cédéroms produits par l'Agence de la Francophonie et son programme mobilisateur « Un espace de culture et de communication ». Dans le cadre de l'activité « Accès aux patrimoines nationaux », trois outils ont déjà été édités sur les musées du Mali, du Vietnam et du Burkina Faso.

Tel quel, le présent disque optique compact a toute sa place dans une collection de bibliothèque ; il pourrait également soutenir un enseignement vivant de l'histoire et de la géographie.

**Francoise Sorieul**  
Bibliothèque générale  
Université Laval

---

**Les bibliothèques québécoises d'hier à aujourd'hui. Actes du colloque de l'ASTED et de l'AGEI, Trois-Rivières, 27 octobre 1997. Montréal : Les Éditions ASTED, 1998. 187 p. (Collection Documentation et bibliothèques, n° 2)**

---

Dans l'histoire de l'imprimé, l'étude des bibliothèques collectives s'attache à la diffusion et à la consommation du livre. Le colloque de 1997 a été consacré à la